

La main heureuse

Madeleine Dupire

Numéro 53, automne 1992

Les écrivains

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15082ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dupire, M. (1992). La main heureuse. *Moebius*, (53), 45–46.

LA MAIN HEUREUSE

Madeleine Dupire

Plongez toute l'existence dans un bain d'encre noire et de café fort, laissez la vérité se débattre avec la crème. Ajoutez un brin de mythologie, quelques morceaux de vos disques de vinyle préférés, un pan de carte géographique, un assortiment de noms et de prénoms, divers traits de caractère du genre humain ou animal, une demi-douzaine de motifs de tapisserie ou de légende, un foulard de cachemire et concassez quelques moments de grâce. Levez-vous la nuit pour agiter le tout et pensez au titre du livre, c'est important. D'autre part, coupez une mesure d'eau de rose avec 3 mesures d'essence métaphysique, ajoutez 2 clichés, 2 proverbes, 2 citations philosophiques, plus quelques parcelles de miroirs aux alouettes, un bouton d'ascenseur et un bout de langue de vipère marinée au moins 6 mois dans un peu d'eau de mer ou de javel ou de vinaigre balsamique ou encore dans un verre de vieux calvados. Combinez au premier mélange et laissez reposer jusqu'à ce que l'odeur vous incommode, à tel point qu'elle vous incite à poursuivre les opérations.

À présent, sur votre lit défait, déchiquetez parcimonieusement ou selon votre rage des images d'enfance et d'adolescence, des pages de magazines, une reproduction de

grand maître ou un catalogue de couleurs de chez votre quincaillier, sans oublier une pile de factures d'électricité, un château de cartes et un haïku fulgurant ou un poème qui vous chavire, versez sur l'amoncellement un jeu d'échantillons de parfum ou des condensés d'aromates, un bol de mayonnaise maison et une tasse de votre sang ou celui d'un jeune mourant. Incorporez au premier mélange puis étalez délicatement la pâte sur une rame de papier, 2 ou 3 si vous avez déjà plus de 35 ans. Réassaisonnez au besoin, laissez sécher complètement, taillez en chapitres, postez le tout à un éditeur ou passez sous le manteau jusqu'à celui-ci. En admettant que vous attendez une réponse, tâchez pour 9 mois d'éviter les amis qui vous restent. Recommencez dès le début des manoeuvres si ça vous chante ou, en imaginant qui rédigera votre préface, composez-vous une biographie : ça pourrait bien être utile.

Pour produire un recueil de poésie sans l'assurance toutefois de faire recette, retirez du dernier chapitre quelques belles pages, retranscrivez-les en Avant-Garde ou en Bookman 14 points, puis versez en spirale le contenu d'une bouteille de correcteur. Découpez les mots qui restent et les fragments d'idées pour confectionner des strophes, ajoutez des barbarismes et des adjectifs qui garantissent une certaine herméticité, agencez autrement que prévu et choisissez des titres, soit plats soit provocants, ou n'en mettez pas.

Dans le cas d'une acceptation sous conditions, suivez l'inspiration de l'éditeur et observez la possible transsubstantiation.